

Petit Gravelot deviendra grand...



Photo : Bruno Marchal - Mont-Saint-Guibert

Chroniques ornithos Printemps 2016

Cela s'est passé ... :

- Nichée de Petits Gravelots
- Plongeon arctique à Genval

Oiseaux de chez nous :
Charadriidés



Edito

La diminution de fréquentation des oiseaux dans nos jardins s'est hélas confirmée en ce début 2017. La plupart des ornithologues et des observateurs de la nature avaient constaté cette baisse substantielle dès l'été 2016 et l'éditorial de notre numéro 33 le mentionnait déjà. Depuis le début de l'opération, il y a 14 ans, jamais une telle chute de fréquentation n'avait été constatée : 30% de Mésanges charbonnières et bleues en moins par rapport à la moyenne des 7 dernières années ; 38 % de Pinsons des arbres en moins. Les granivores (Moineaux domestiques et friquets, Verdiers d'Europe,...) sont dans la tourmente. La Tourterelle turque est en diminution constante depuis de nombreuses années. Quelques espèces comme le Chardonneret élégant ou le Pigeon ramier sont cependant en progression. Autre constat, l'absence remarquée des migrateurs nordiques comme le Pinson du Nord.

La surveillance de notre avifaune doit donc se poursuivre par l'intermédiaire de l'encodage de nos observations sur observations.be et par la prochaine opération de suivi par points d'écoute.

Dans ce climat assez morose, certains hommes politiques, peut-être pour faire diversion à leurs propres défaillances, ont pensé remettre au goût du jour une pratique d'un autre âge : la tenderie ! La réaction des défenseurs de la nature a été instantanée et massive. Le retrait du projet de loi ne doit pas nous leurrer : notre vigilance reste de mise.

Heureusement, quelques événements récents sonnent comme un encouragement à nos actions.

Deux nouvelles réserves ont été inaugurées en Brabant wallon près de Perwez, fruit d'une collaboration entre le Groupe d'Action Local (GAL) Culturalité en Hesbaye brabançonne, le Contrat de Rivière Dyle-Gette et Natagora. Peupliers, saules, roselières, prairies alluviales, ruisseaux,... intéresseront certainement notre avifaune.

Plus au nord de la province, sur le lac de Genval, l'hiver nous a réservé une agréable surprise. Un Plongeon arctique a trouvé l'endroit plutôt attrayant pour hiverner. Il a quand même dû être surpris par les allées et venues des passants, naturalistes, ornithologues, photographes... Peut-être emportera-t-il avec lui le souvenir du crépitement des appareils photo comme le cri caractéristique d'une autre espèce à deux pattes !

Et dans notre monde d'humains et de machines, la nature prouve encore sa puissance et même son audace. Dans la sablière de Mont-Saint-Guibert, à quelques dizaines de centimètres du va-et-vient de gros camions de chantier, un Petit Gravelot a considéré que l'endroit était attrayant pour nicher et élever ses petits. Pas certain qu'il ait eu recours à un bureau d'études pour une évaluation des risques. Il a fait confiance à son instinct, tout simplement.

Bonne lecture !

Freddy Donckels
Membre du Comité de rédaction

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !
Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW : cliquez sur l'image ci-dessous.



Sommaire

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon : Printemps 2016	page 3
Cela s'est passé près de chez vous : Petis Gravelots et grands camions	page 18
Arrêt sur image : Hervé Paques.....	page 21
Cela s'est passé près de chez vous : Un Plongeon arctique à Genval.....	page 22
Les oiseaux de chez nous : Les charadriidés	page 23
Protection : Opération Mille feuilles.....	page 27
Le coin des enquêteurs	page 28
Agenda.....	page 30

L'équipe de rédaction :

Patricia Cornet-Poussart, Jean Dandois, Bernard Danhaive, Freddy Donckels, Claire Fery, Claire Huyghebaert, Thierry Maniquet, Hervé Paques, Vincent Rasson, Philippe Selke, Damien Sévrin et Julien Taymans

Maquette : Hervé Paques

Mise en page : Claire Huyghebaert

Responsable des illustrations : Vincent Rasson

Coordination : Freddy Donckels

Droits d'auteur

La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction et des auteurs.

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon

Printemps 2016 : mars à mai

Rédacteurs : F. Cornet, P. Cornet-Poussart, J. Dandois, B. Danhaive, F. Donckels, C. Fery, C. Huyghebaert, T. Maniquet, H. Paques, V. Rasson, Ph. Selke, D. Sévrin, J. Taymans; avec le concours de Joël Hautfenne, Laurent Leclercq et Vincent Bulteau pour les données de baguage.

Le printemps 2016 a commencé sur le mode hivernal avec un temps frais et perturbé pour mars et avril et avec une dernière décade d'avril particulièrement fraîche. Début mai est par contre de plus en plus doux pour laisser la place en 2ème quinzaine à un temps très perturbé avec des orages.

Du côté des hivernants s'attardant chez nous, notons 2 Garrots à œil d'or fin avril et début mai, des observations de Grandes Aigrettes jusque fin mai, la présence de Pipits spioncelles et de Pinsons du Nord jusque début avril et des Faucons émerillons jusque mi-avril.

S'agissant de la migration de printemps, épinglons le passage de Sarcelles d'été, de Cigognes blanches et noires, d'une vingtaine de Milans noirs, de plusieurs Busards cendrés, d'un Balbuzard pêcheur et d'un Hibou des marais.

Remarquons que les mares temporaires telles que celles de Spèche et Corbais attirent un nombre important d'espèces de limicoles.

Du côté des espèces rares chez nous, notons le passage d'un Grand Cormoran atlantique, d'un Busard pâle, d'un Faucon kobez, d'une Echasse blanche, de Barges à queue noire, de 3 Huppés fasciées et d'un Pipit de Richard.

Concernant les visiteurs d'été et les sédentaires, il y a de bonnes et de mauvaises nouvelles. Pour les bonnes, notons comme en 2015 une nidification de Faucon pèlerin et 2 nidifications de Grand-duc d'Europe, l'expansion de la Bouscarle de Cetti qui gagne encore 2 nouveaux sites, le bon score de la Fauvette des jardins et de l'Hypolaïs polyglotte, quelques cantonnements de Pouillot siffleur, le séjour prolongé d'une Pie-grièche écorcheur sur le même site qu'en 2015, des observations régulières avec nidification supposée de la Gorbebleue à miroir à Pécrot et Genappe et la nidification certaine du Grosbec casse-noyaux. Pour les mauvaises nouvelles, notons la raréfaction de la Rousserolle effarvate et de l'Hypolaïs ictérine.

En tout, 182 espèces ont été contactées durant la période, dont 10 espèces non indigènes. Nous n'avons repris que celles pour lesquelles des données pertinentes existaient par rapport au passage prénuptial, à la nidification ou aux activités principales de l'espèce au printemps.

Observations détaillées

Abréviations : ex. = exemplaire ; ind. = individu ; IRSNB = Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

Oie à tête barrée (*Anser indicus*) : 2 ex. aux décanteurs de Genappe début avril.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : des groupes de plus de 20 ex. sont mentionnés sur une petite dizaine de sites avec un maximum de 64 ex. aux étangs de Bierges. Des couples et des nids occupés sont signalés depuis début mars sur une dizaine de sites et des jeunes sont notés à partir du 01/05.



Photo : Danièle Lafontaine

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : espèce présente sur 4 sites. Comme les années précédentes un groupe assez important est observé à Nil-Saint-Vincent, avec 21 ex. le 11/03 et 9 ex. le 30/04. Sur les autres sites, aux étangs de Zétrud, de Bierges et de Pécrot, il s'agit de maximum 3 ex. Des jeunes sont signalés à Pécrot le 24/05.

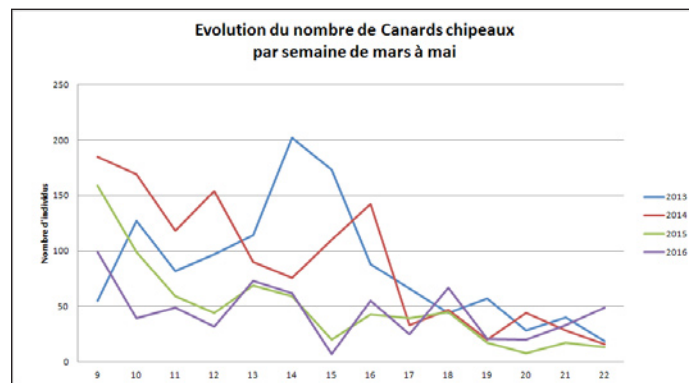
Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : présent sur une bonne dizaine de sites. Des couples sont signalés aux décanteurs de Genappe et à la réserve de Nysdam (La Hulpe). Il n'y a aucune indication quant à la nidification.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : 1 ex. à Dongelberg et au domaine Solvay à La Hulpe et 3 ex. à Chaumont-Gistoux où 1 ex. avait été vu l'année précédente.

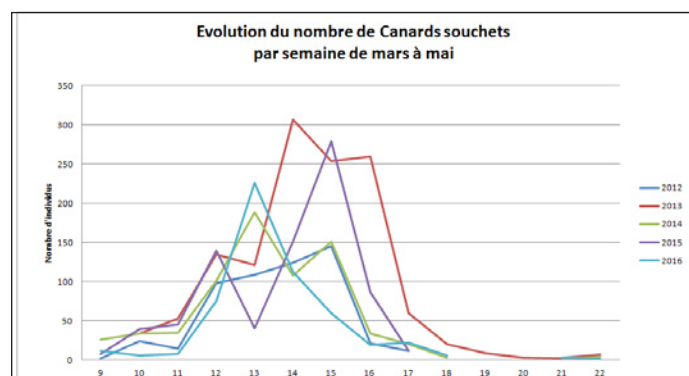
Ouette d'Égypte (*Alopochen aegyptiaca*) : notons une vingtaine d'individus à Rixensart et aux étangs de Bierges. Des nichées sont signalées à partir du 05/03 sur une dizaine de sites avec un maximum de 11 jeunes pour 1 couple.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : espèce présente dans toutes les zones humides. Les premiers jeunes sont signalés le 13/04, soit 15 jours plus tôt que l'année précédente.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : encore observé pendant toute la période sur une quinzaine de sites. Seuls les décanteurs de Genappe voient des nombres de plus de 20 ex. (max. 50 ex.). Notons cependant que le nombre d'oiseaux signalés est encore plus bas qu'en 2015 alors que cette année était déjà mauvaise : 854 ex. en 2012, 1.192 ex. en 2013, 1.232 ex. en 2014, 691 ex. en 2015 et 631 ex. en 2016. Des couples sont signalés à partir du 26/03 mais il n'y a aucune mention de jeunes.

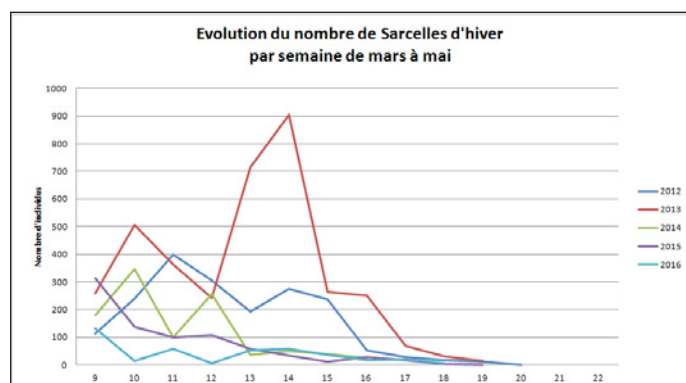


Canard souchet (*Anas clypeata*) : le plus petit nombre depuis 2012 malgré un beau pic fin mars-début avril. 13 sites voient des souchets, généralement en petits nombres sauf aux décanteurs de Genappe (max. 38 ex.) et à Gastuche (max. 30 ex.).



Canard siffleur (*Anas penelope*) : contrairement à l'année précédente, quelques siffleurs sont encore vus en dernière décade de mars sur 3 sites, avec un couple aux étangs de Bierges. 2 ex. dont une femelle sont encore observés fin avril sur un étang à Ittre.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : malgré un assez grand nombre d'observations, le nombre total d'individus est encore plus bas que l'année précédente. Seuls 3 sites voient des nombres de plus de 10 ex., les décanteurs de Genappe (max. 30 ex.), les prés humides du Baillois à Rixensart et les marais de Laurensart à Gastuche. A partir de fin avril, l'espèce se fait rare ; les derniers 2 ex. sont observés le 01/05 aux décanteurs de Genappe.



Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : c'est le site de Spèche (Nil-Saint-Vincent) qui voit les 2 premiers ind., un couple, le 22/03. Un ex. est ensuite vu à Rixensart le 26/03, 2 ex. aux étangs de Bierges le 26/04 et, dernières observations, 1 ex. les 12 et 14/05 aux décanteurs de Genappe.



Photo : Hervé Paques - Bierges

Canard mandarin (*Aix galericulata*) : canard non indigène présent sur 5 sites. Huit jeunes sont signalés au domaine Solvay à La Hulpe.

Nette rousse (*Netta rufina*) : 2 observations d'1 ex. les 21 et 27/03 au parc de la Dodaine à Nivelles où une femelle, probablement d'origine non sauvage, était déjà présente au printemps 2015.

Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*) : 1 ex. vu le 08/03 à Braine-l'Alleud et 1 ex. du 16/04 jusque mi-juin aux décanteurs de Genappe.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : des nombres supérieurs à 10 sont courants, surtout en mars et avril, avec un maximum de 29 ex. le 05/03 aux décanteurs de Genappe. L'espèce est signalée comme nicheuse certaine aux décanteurs de Genappe où un accouplement est observé le 15/05. Une femelle avec un caneton est notée le 31/05 aux étangs de Zétrud.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : bien présent sur beaucoup de zones humides. Les nombres les plus importants sont sans surprise vus aux décanteurs de Genappe, avec un maximum de 59 ex. le 04/04. Notons aussi un maximum de 34 ex. le 09/03 au lac de Louvain-la-Neuve.

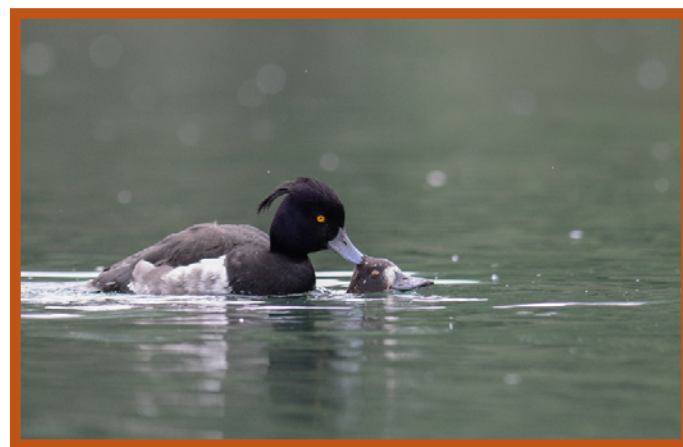


Photo : Didier Kint

Fuligule morillon x milouin : cet hybride est signalé le 26/04 aux décanteurs de Genappe où ce type d'hybride avait déjà été observé en 2012.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : observations étonnantes pour la saison que ces 2 garrots, 1 ex. le 30/04 à la réserve naturelle de Nysdam (La Hulpe) et 1 ex. le 05/05 à l'étang du Gris Moulin tout proche. Il pourrait s'agir du même individu.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : les premiers chanteurs sont entendus à partir du 05/05.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficollis*) : nombreuses observations sur une quinzaine de sites. Des chanteurs sont notés à partir du 12/03 et la construction d'un nid est mentionnée le 13/04 à Ittre. L'espèce est notée comme nicheuse certaine aux décanteurs de Genappe où minimum 16 cantons sont répertoriés le 26/05. Néanmoins, aucune nichée n'est mentionnée avant le mois de juin.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : 1 couple parade le 11/03 aux étangs de Pécrot et 3 pulli de minimum 10 jours sont déjà observés le 27/03 aux étangs de Zétrud alors que des couples couvent aux décanteurs de Genappe. D'autres jeunes sont notés à partir du 17/05 à La Hulpe et à Zétrud.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : la présence de cette espèce aux décanteurs de Genappe passe de 1 ex. fin de la période précédente, à 7 ex. le 13/03. Un pic de 26 ex. est observé le 01/05. Pour la 1^{ère} année, un autre site reçoit la visite de l'espèce : 3 ex. sont signalés aux étangs de Bierges le 11/05. Aucune mention de nichée pour la période.

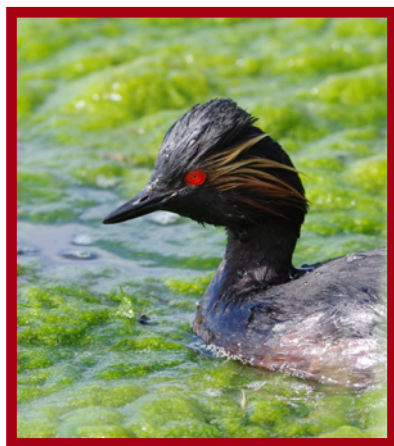


Photo : Philippe Selke

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : encore quelques beaux groupes en passage jusqu'à la 3^{ème} semaine de mars avec notamment 39 ex. le 06/04 à Tourinnes-St-Lambert, 36 ex. le 15/03 à Wavre, 60 ex. le 18/03 à Bossut-Gottechain et 40 ex. le 21/03 à Braine-le-Château. Un juvénile est signalé le 02/05 aux étangs de Bierges.

Grand Cormoran atlantique (*Phalacrocorax carbo carbo*) : très rare observation de cette sous-espèce dans notre province avec 1 ex. renseigné le 02/05 à La Hulpe.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : 1 ex. signalé le 13/03 à la réserve de Nysdam (La Hulpe).

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : présence tardive de cette espèce hivernant chez nous, avec de nombreuses observations en mars et jusqu'au 18/04. Notons encore 6 ex. le 09/03 à Grand-Rosière, 7 ex. le 14/03 à Grez-Doiceau, 4 ex. le 20/03 à L'Ecluse et 6 ex. le 19/03 à Bousval où un dortoir avait été occupé en hiver. Signalons une dernière observation le 25/05 dans la vallée de la Lasne.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : quelques nombres importants en mars et avril, avec 9 ex. le 12/03 à Marbais, 12 ex. le 17/03 à Waterloo et 9 ex. le 30/04 à Marbais. Huit nids sont occupés à Hamme-Mille le 06/03 et un nid à Wavre le 09/05. A la colonie de Rixensart, un minimum de 13 nids sont occupés, dont au moins 3 avec des jeunes, tous dans la colonie est. Aucun nid n'est occupé dans la colonie ouest, apparemment définitivement abandonnée. Le nombre semble stabilisé dans cette colonie après la diminution constatée en 2014 (13 en 2015, 14 en 2014, 20 en 2013).

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : le passage pré-nuptial amorcé en février se poursuit tout le mois de mars avec de petits groupes n'excédant jamais plus de 15 ex. Un groupe de 15 ex. est observé le 04/03 à Plancenoit et le 11/03 à Houtain-le-Val. Le passage s'estompe en avril où il n'y a que 2 observations, 1 ex. le 14/04 à Autre-Eglise et 1 groupe de 12 ex. le 30/04 à Marbais. La première décade de mai, des isolées sont encore observées. Les 3 dernières, en halte, sont vues le 13/05 à Autre-Eglise.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : 1 ex. en halte le 16/04 à Cortil-Noirmont et 1 ex. en vol le 06/05 à Chaumont-Gistoux.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : le retour est noté à partir du 09/05.

Milan royal (*Milvus milvus*) : observation de migrants étalée sur toute la période.

Milan noir (*Milvus migrans*) : un « bon » printemps dans notre province pour cette espèce de passage chez nous, avec une vingtaine de mentions. On note un « pic » d'observations du 06 au 10/05 (11 observations, certaines pouvant toutefois concerner le même oiseau

à des endroits différents). Ces dates correspondent à une période de températures estivales (plus de 25° à Uccle le 07, notamment).

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : un premier migrateur est noté le 25/03 à Tourinnes-la-Grosse. Il faut ensuite attendre la deuxième décennie d'avril pour que les observations deviennent plus régulières.

Busard pâle (*Circus macrourus*) : espèce rare chez nous, un mâle de deuxième année est observé à Jandrain-Jandrenouille le 27/04.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : deux données en avril (le 12 à Ramillies-Offus et le 15 à Folx-les-Caves) et cinq en mai (le 6 à Vieux-Genappe, le 11 à Héவில், le 19 à Noduwez, le 24 à Jandrain-Jandrenouille et le 25 à Jauchelette).

Buse variable (*Buteo buteo*) : 10 ex. le 04/03 et 13 ex. le 27/05 à la base militaire de Beauvechain qui reste un pôle d'attraction majeur pour l'espèce.

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : une seule donnée pour la période avec un migrateur en vol nord-est le 16/05 aux Grands Prés à Gastuche.



Photo : Philippe Selke - Nethen

Faucon kobez (*Falco vespertinus*) : espèce rare (8^e donnée sur observations.be pour la province), passage d'un mâle en plumage nuptial en vol nord-est le 07/05 aux décanteurs de Genappe.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : quelques données printanières avec 1 ex. le 19/03 à Marbais, le 11 et le 30/04 à Jandrain-Jandrenouille et le 15/04 à Ramillies-Offus.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : le retour est noté à partir du 24/04 (date classique).

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : nouvelle nidification à Dongelberg, sur le même site qu'en 2015, avec trois jeunes. Ceux-ci sont bagués le 13/05 par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : nombreuses mentions de 1 à 3 ex. durant le printemps sur un total de 15 sites différents. Un nid contenant 7 œufs est observé le 13/04 à Rosières.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : la première couvée est observée le 04/04 aux décanteurs de Genappe. Dans le courant du mois de mai, un maximum de 12 nids est comptabilisé sur ce site, ainsi qu'à l'étang du Gris Moulin à La Hulpe.



Photo : Thierry Maniquet

Grue cendrée (*Grus grus*) : le passage migratoire, amorcé fin février, bat ensuite son plein durant la première quinzaine de mars pour se terminer le 26/03. Durant la migration pré-nuptiale, près de 600 ex. sont comptabilisés, en 21 groupes, qui se concentrent sur l'est et le centre de la province. Notons encore l'observation peu banale d'1 ex. immature se nourrissant sur la pelouse du stade de Braine-l'Alleud le 24/05 tôt le matin.

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : le couple nicheur de Nivelles est noté à nouveau cette année à partir du 01/04. Un accouplement est observé à cette date. Aucune autre mention de l'espèce n'est faite en dehors de ce site et ses environs.

Echasse blanche (*Himantopus himantopus*) : 1 ex. de cette espèce rarissime dans la province est noté en vol aux décanteurs de Genappe le 07/05.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : signalé à partir du 27/03 sur 3 sites. Des comportements de nicheurs sont notés à partir de la mi-avril. Nicheur dans la sablière de Mont-Saint-Guibert (voir l'article dans ce numéro).

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : les rares groupes de migrateurs signalés le sont fin mars, ce qui est tardif par rapport aux années précédentes, le plus important comptant 45 ex. le 24/03 à Ramillies-Offus.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : des groupes comptant jusqu'à 100 ex. sont encore notés durant les 3 premières semaines de mars. Parallèlement, on observe de nombreux cantonnements et comportements de parade. Cependant, le premier pullus n'est observé que le 05/05 à Gastuche. Seules deux autres observations mentionnant des jeunes ont été encodées.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : observé fin mars à la sablière de Mont-Saint-Guibert (1 ex. le 20/03) et à Chaumont-Gistoux (4 ex. le 26/03).

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : un beau groupe de 8 ex. est observé en halte migratoire le 05/05 à Spèche.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : espèce notée jusqu'au 1^{er} mai sur de nombreux sites, isolément ou en petits nombres, sans qu'aucun pic de passage ne soit détectable.



Photo : Victor Claes - Chaumont-Gistoux

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : noté beaucoup plus fréquemment que l'an dernier (total de 71 ex. en 2016, de 45 ex. en 2015 pour une vingtaine les années précédentes), à partir du 19/03 (avec notamment un groupe de 10 ex. à Spèche) et jusqu'à la mi-avril, moment où on ne le retrouve plus qu'aux décanteurs de Genappe, et ce jusqu'au 01/05.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : 1 seul ex. le 25/03 à Chaumont-Gistoux.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : comme le gambette, davantage noté que l'an dernier et ce de fin mars à mi-mai, sur 7 sites. Le plus grand groupe de migrateurs compte 7 ex. le 30/04 aux décanteurs de Genappe.



Photo : Victor Claes - Chaumont-Gistoux

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : Spèche et Chaumont-Gistoux se partagent les observations d'ex. isolés ou en duo, du 19/03 à début mai.

Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) : observé du 23/04 au 20/05 sur 13 sites.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : 1 ex. en vol le 14/05 aux décanteurs de Genappe.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*) : comme l'an passé, c'est autour du 20/03 que cette espèce peu commune dans notre région est observée en migration, sur 5 sites différents. Partout isolément, sauf à Spèche où un groupe de 9 ex. retient l'attention.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : 5 ex. à l'envol sur 5 sites différents, entre le 13/03 et le 02/04. Un cas de collision contre une vitre à Louvain-la-Neuve le 12/03 et un chanteur à Bonlez le 24/05.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : observée du 10/03 au 05/05 sur 9 sites différents, Pécrot rassemblant jusqu'à 5 ex.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : aux décanteurs de Genappe, seule colonie en Brabant wallon, le nombre de nids a grimpé à 38 le printemps dernier suite à des aménagements en faveur de la colonie. Soit plus de deux fois l'effectif de 2015. Le premier poussin est apparu

avec près de deux semaines d'avance par rapport aux années précédentes, le 12 mai exactement. Ceci est assez étonnant étant donné que l'hiver est arrivé tard et s'est prolongé jusque fin avril. Fin mai, on comptait 14 jeunes hors du nid.

Pigeon colombin (*Columba aenas*) : quelques chanteurs isolés signalés le 12/03 à Genappe, le 08/04 à Court-St-Etienne et le 11/04 à Braine-le-Château. A partir du 16/04, les chanteurs se manifestent en de nombreux endroits de la province.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : notons un nombre important de 4.500 ex. le 02/03 à Maransart. Ensuite ce sont de plus petits groupes avec 50 ex. le 03/03 à Jauchette, 170 ex. le 10/03 à Saint-Jean-Geest, 110 ex. le 11/03 à Nil-Saint-Vincent. Ces passages sont nettement moins nombreux qu'en 2015 qui était un peu hors norme. Le premier chanteur est signalé le 03/03 à Sart-Dames-Avelines. A partir du 15/03, les chanteurs se signalent régulièrement.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : premiers chants entendus le 05/03 à Corbais. Ces manifestations s'amplifient nettement à partir de la 3^e décennie de mars. Si la Tourterelle turque est considérée comme en déclin, le printemps 2016 semble lui avoir été favorable en Brabant wallon : 198 ex. observés contre 113 pour la période équivalente en 2015.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : premier chanteur signalé le 19/04 à Tourinnes-la-Grosse, soit l'observation la plus précoce depuis 2012, une quinzaine de jours plus tôt que les années précédentes ! Les observations de chanteurs sont ensuite régulières mais limitées à la région de Tourinnes-la-Grosse/Nodebais.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : premier chanteur le 02/04 à Pécrot, soit 10 jours plus tôt qu'en 2015. Ensuite des chanteurs sont régulièrement signalés.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : un site de nidification établi en 2015 à Beauvechain en danger suite à des travaux. Une nidification y aurait cependant été en cours en mai.

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : comme les années précédentes, 2 nidifications au centre de la province, 1 couple avec 3 jeunes d'une part et minimum 1 jeune d'autre part.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : une quinzaine d'observations d'1 ex. Notons un nicheur certain à Corbais.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : une vingtaine d'observations d'1 à 2 ex. Des jeunes sont mentionnés en 5 endroits.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : après 4 observations hivernales, une seule observation ce printemps d'1 individu pas très farouche, peut-être épuisé, le 25/05 à Lillois-Witterzée.



Photo : Didier Kint

Martinet noir (*Apus apus*) : premiers retours le 20/04, à un jour près la même date que l'année précédente, et ils se généralisent très rapidement. Très peu de groupes. Notons cependant de 10 à 30 ex. en mai aux décanteurs de Genappe.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : 2 observations de cet oiseau rare chez nous, d'une part 2 ex. en vol vers l'est le 17/04 au-dessus d'un jardin à Jodoigne et d'autre part 1 ex. le 19/04 posé dans un jardin à Geest-Gérompont-Petit-Rosière.



Photo : Patricia Cornet

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : signalé sur 20 sites (contre 38 sites l'année précédente). Aucune indication concernant la nidification.

Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) : observation remarquable de 14 ex. en vol à Ottignies le 16/05. L'observateur les a repérés au cri, volant en cercle quelques minutes puis partant vers l'ouest.



Photo : Bruno Marchal - Mont-Saint-Guibert

Pic noir (*Dryocopus martius*) : une quarantaine de données provenant majoritairement des grands massifs forestiers de la province. Comme l'année passée, un cas de nidification réussie a été repéré à Baisy-Thy.

Pic cendré (*Picus canus*) : une observation incertaine d'un mâle se nourrissant à la base d'un tilleul à Cortil-Noirmont le 04/05 mérite d'être mentionnée pour information.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : présent sur minimum 11 sites durant la période.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : fait curieux, un ex. tambourine sur le poteau métallique d'un lampadaire du stade de foot de Pécrot le 15/05.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : un ex. s'alimentant le 23/04 à Braine-l'Alleud.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : nombreuses observations, en général d'1 à quelques ex. Seulement 6 groupes de plus de 10 individus sont mentionnés, avec un maximum de 22 ex. le 15/04 à Lillois-Witterzée. Des chanteurs sont observés depuis le 24/03. Après un printemps assez faible en 2015, le printemps 2016 revient à des nombres comparables aux années précédentes avec un pic de présence mi-avril.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : seules 2 observations d'oiseaux en halte migratoire pour cette espèce devenue rare chez nous, 3 ex. le 09/03 à Opheylissem et 2 ex. le 12/03 à Chaumont-Gistoux.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : les premières nous arrivent le 02/04 à la sablière de Mont-Saint-Guibert. Il faut ensuite attendre jusqu'au 20/04 pour en voir sur d'autres sites. Mi-mai, un comptage approximatif des terriers à la sablière de Mont-Saint-Guibert révèle 40 nids et 20 nids à Chaumont-Gistoux.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : les premières à arriver chez nous sont observées le 22/03 à Braine-l'Alleud, soit une dizaine de jours plus tard qu'en 2015 mais les retours se généralisent rapidement. A partir de la 3e décade d'avril, des nombres de plus de 50 ex. sont observés aux décanteurs de Genappe, à Ittre, Gastuche, Bierges et Nysdam (La Hulpe). Après 2 printemps déficitaires, on en revient aux nombres des années précédentes.

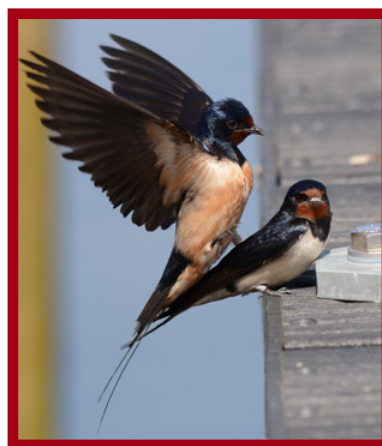


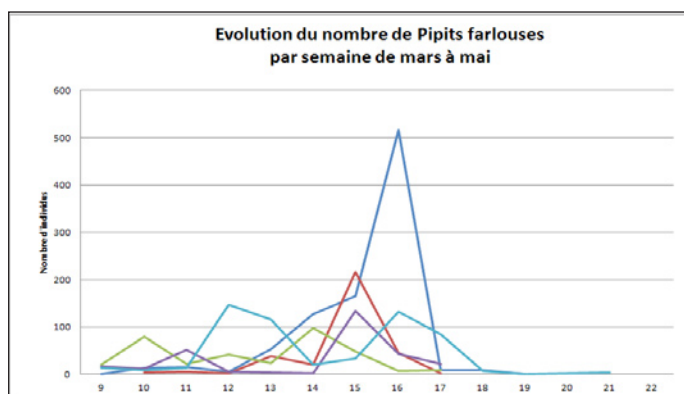
Photo : Didier Kint

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : premier retour le 06/04 à Glimes. Ceux-ci se généralisent à partir du 12/04. Il faut attendre le 30/04 pour voir quelques nombres de plus de 10 ex. Notons cependant les 70 ex. notés ce jour-là à la réserve naturelle de Nysdam (La Hulpe). Notons aussi les 20 ex. de la colonie de la gare d'Ottignies le 13/05 et la construction de minimum 7 nids le 20/05 à Chastre.

Pipit de Richard (*Anthus richardi*) : rareté que cet oiseau entendu en vol le 01/05 au domaine Solvay à La Hulpe !

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : ce visiteur d'hiver est encore présent chez nous jusqu'au 07/04. Sur 7 sites, notamment aux 2 dortoirs habituels, avec 1 ex. à Pécrot jusqu'au 03/04 et 3 ex. à Nodebais le 04/04. Notons les groupes de 25 ex. à Gastuche le 05/03 et de 10 ex. à Tourinnes-la-Grosse le 06/03.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : beau passage migratoire avec 2 pics, en 3e décade de mars et mi-avril et se terminant dans les tout premiers jours de mai. Une bande de 20 à 50 ex. en halte est présente à Spèche (Nil-Saint-Vincent) du 19/03 au 17/04. Notons encore 40 ex. observés à Marbais le 17/04, 16 ex. en vol nord-est encore à Marbais le 22/04 et 32 ex. en vol nord-est le même jour à Cortil-Noirmont. Un chanteur est repéré le 12/05 à la réserve naturelle de Houstia (Braine-le-Château) et y est observé à plusieurs reprises.



Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : peu d'observations ce printemps et uniquement d'isolés. Le 1^{er} est entendu en vol le 26/03 à Spèche (Nil-Saint-Vincent). Il y aura encore 8 observations dont la dernière d'un oiseau en vol N-E entendu le 09/05 à Pécrot. Notons un chanteur entendu à Baisy-Thy le 18/04. Etait-ce le même entendu le même jour un peu plus loin, à Villers-la-Ville ?

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : nombreuses observations mais peu d'informations pouvant donner une idée sur le passage migratoire. Quelques petits groupes en halte sont mentionnés en mars avec des nombres entre 9 et 18 ex. Quelques chanteurs et quelques couples sont notés en avril et mai et la becquée est observée le 07/05 à Biez.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : la première est vue le 29/03 à Thorembais-les-Béguines. Ensuite les observations se succèdent mais généralement de moins de 5 ex. Notons cependant 10 ex. le 21/04 à Ottignies et 15 ex. sur 500m le 08/05 à Chastre. Des chanteurs sont notés à partir du 08/04 et des couples à partir du 24/04. Le 04/05 la construction d'un nid est observée à Perwez et des nicheurs probables sont signalés à Spèche (Nil-Saint-Vincent) et Bousval. Une seule preuve de nidification avec la becquée observée le 24/05 à Jandrain-Jandrenouille.

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : 1 mâle observé le 24/05 à Opheylissem.



Photo : Sacha d'Hoop

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : des couples sont notés à partir du 04/03 et des chanteurs à partir du 13/03. S'agissant des indices de nidification, un accouplement est observé le 28/03 à Villers-la-Ville, un adulte avec la becquée le 23/04 à Limal et 1 mâle avec des jeunes à l'envol le 17/05 à Braine-l'Alleud.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : les premiers chants de la saison se font entendre le 19/04 à Wavre et Bierghes, de manière brève. Ensuite les concerts se multiplieront en mai, comme à Genappe à partir du 07/05 et à Tourinnes-la-Grosse à partir du 09/05.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : présence sur les deux sites « habituels » avec nidification supposée. Dès le 27/03, un mâle est observé aux étangs de Pécrot, rejoint le 02/04 par un deuxième. Observations régulières durant tout le mois d'avril, de maximum 3 ex. Quant aux décanteurs de Genappe, un mâle y est observé durant la première décade d'avril et ensuite fin mai.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : les premiers retours de migration sont constatés dès le début avril (02/04 à Genappe). Des chanteurs sont entendus à partir du 28/04 sur 3 sites dont le domaine Solvay à La Hulpe où il est au même endroit qu'en 2015 et où il est entendu du 21/04 au 08/06.



Photo : Pierre Peignoix

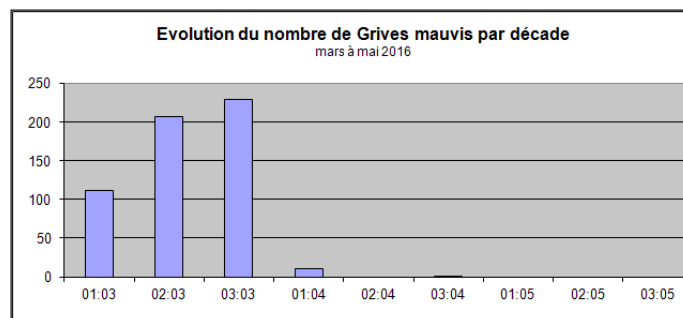
Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : les premiers chanteurs se font entendre dès le début mars.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : le passage a lieu du 04/04 au 13/05, avec une concentration sur la troisième décennie d'avril et la première de mai. Il s'agit généralement d'isolés ou de très petits groupes. Néanmoins, 3 groupes de 7, 8 et 9 ex. ont été observés entre le 28/04 et le 01/05. Un total de 132 ex. a été noté.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : une première observation de 2 ex., précoce, est mentionnée le 30/03 à Tourinnes-la-Grosse. Les quelques autres observations d'isolés se situent entre le 21/04 et le 08/05.

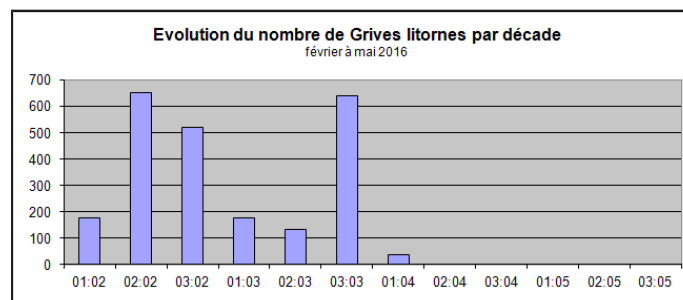
Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : un couple cantonné est repéré dès le 19/03 à Spèche (Nil-Saint-Vincent) et sera suivi régulièrement pendant toute la période. Le 01/05, les deux parents transportent de la nourriture. A partir du 05/06 ils ne seront plus observés. A Court-Saint-Etienne, un mâle est vu le 24/03, bientôt rejoint par la femelle ; ils occupent leur canton de l'année précédente. Le 20/05 le mâle est observé donnant la becquée à un jeune. A Lillois-Witterzée, une première observation d'une femelle fin février. A partir du début mai, un couple y est vu régulièrement. La présence de 2 ou 3 jeunes est signalée à partir du 25/05. D'autres mentions sans confirmation de nichée : aux Grands Prés à Gastuche, à Mont-Saint-Guibert, à Opprebaix et aux étangs de Pécrot.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : quelques grands groupes en passage avec 80 ex. le 16/03 à l'étang du Grand Cortil à Rosières, 80 ex. le 23/03 à Spèche (Nil-Saint-Vincent) et 120 ex. le 24/03 au Grand-Pré à Pécrot.



Grive draine (*Turdus viscivorus*) : de nombreux chanteurs sont observés déjà fin février et durant toute la période. Un seul indice de nidification : un transport de nourriture (becquée) le 22/04 à Baisy-Thy.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : après de beaux passages durant le mois de février, le pic de passage se situe en deuxième décennie de mars. Des groupes de 50 et 100 ex. sont observés le 23/03 à Tourinnes-la-Grosse et un groupe de 200 ex. le 24/03 à Bossut-Gottechain.



Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : passage nettement en retrait par rapport à l'année précédente, qui était exceptionnelle. 9 observations et un total de 22 ex. entre le 06/04 et le 02/05. Notons 2 groupes, un de 6 ex. en halte le 08/04 à Tourinnes-la-Grosse et un autre de 5 ex. en vol le 11/04 à Braine-le-Château.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : le premier chanteur est noté à Genappe dès le 17/04 et le retour est généralisé durant la première décennie de mai. Deux sites ont connu des densités assez élevées cette année : les Grands Prés de Gastuche avec 10 chanteurs le 14/05 et les décanteurs de Genappe avec 14 chanteurs le 16/05. Pour ce dernier site, il s'agit du meilleur score sur les 10 dernières années.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : le premier chanteur est entendu à Rixensart le 05/03 et le retour se généralise au cours de la deuxième décennie d'avril. 2 données de densité : 13 et 16 chanteurs notés à Lasne-Chapelle-Saint-Lambert lors des relevés d'une heure sur 2 carrés kilométriques le 16/04.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : un tout premier chanteur est entendu le 08/04 et le retour se généralise à la fin de la dernière décennie d'avril. Jusqu'à 21 chanteurs sur le site de Genappe le 03/05, un nombre assez stable ces dernières années. Pointons encore un adulte avec la becquée à Genappe le 27/05.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : la plus rare et discrète de nos fauvettes est entendue pour la première fois à Lathuy le 15/04. Le retour est généralisé durant la première décennie de mai. Cette année est dans la norme pour la babillarde qui a été mentionnée à 53 reprises sur 20 sites (contrairement à 2015 avec 19 mentions sur 14 sites).

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : seulement 3 mentions, sur 2 sites différents, de ce migrateur plutôt discret dans notre région, avec 1 premier ex. entendu à Gastuche le 03/04 où il est encore observé le 20/04. Ensuite 1 ex. le 30/04 aux étangs de Pécrot. C'est l'année la plus pauvre de ces 5 dernières années.



Photo : Bernard Danhaive

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : un premier migrateur chante le 09/04 à Pécrot. L'espèce est observée sur 4 sites différents durant la période et à 18 reprises soit comme en 2015 (17 mentions) mais nettement moins qu'en 2014 (26 mentions). En mai, l'espèce est cantonnée sur 4 sites : aux étangs

de Pécrot, avec 2 chanteurs, à Pécrot-Chaussée, à Gastuche et à Néthen, chaque fois avec 1 chanteur.

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : 58 contacts durant la période sur 7 sites, les étangs de Pécrot, Pécrot-Chaussée, Rosières, Etang de Gastuche, Marais de Laurensart, et 2 nouveaux sites : le Confluent à Rixensart et Braine-le-Château. Un maximum de 6 chanteurs est noté à Pécrot alors que les autres sites hébergent un chanteur à chaque fois, sauf Pécrot-Chaussée (2 à 3 chanteurs). Ceci donne un total de 13 à 14 chanteurs répertoriés (10 à 12 à la même période en 2015). A noter que, comme en 2015, le site occupé de Néthen n'a pas été prospecté.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : retour du premier chanteur à Pécrot le 20/04. Dans les grandes zones humides, les densités semblent plus faibles qu'en 2015 : 10 cantons à peine pour le site des décanteurs de Genappe le 16/05 et 4 aux étangs de Pécrot le 30/04. L'espèce est cependant présente sur des sites plus exigus et, au total, des cantonnements sont signalés sur une vingtaine de sites.



Photo : Didier Kint

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : les 2 premiers chanteurs de ce migrateur plus tardif sont signalés le 07/05 à Genappe. Le retour est généralisé à la mi-mai. Les décanteurs de Genappe abritent la plus belle population de la province : 35 cantons sont répertoriés le 31/05, ce qui est cependant moins qu'en 2015 (54 cantons). La verderolle est mentionnée à 69 reprises sur 21 sites et serait en diminution par rapport à l'année passée qui était la meilleure année depuis 2012.

Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) : arrivée classique de ce migrateur avec 1 premier chanteur à Genappe le 07/05. L'espèce semble cependant en diminution car elle n'est notée qu'à 11 reprises en mai (contre 30 en 2015), sur 8 sites (versus 16 sites en 2015).

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : l'espèce est en augmentation et a été observée sur 4 sites dont celui de Cérroux-Mousty où 2 ex. chantant sont notés là où l'espèce a probablement niché en 2015 (voir Bruant Wallon n° 31).

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : 1 premier chanteur est entendu à Limal le 27/03. C'est à partir de la deuxième décennie du mois d'avril que le passage actif est noté et que le retour se généralise. L'espèce est régulièrement entendue au cours de la période (102 observations) mais les cantonnements sont rarement rapportés. Pointons un maximum de 3 chanteurs à Noduwez le 24/04 et à la sablière de l'Épine à Marbais le 08/05.



Photo : Sacha d'Hoop

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : l'espèce est toujours aussi rare avec 13 observations concernant 6 cantons possibles: 2 à La Hulpe, 2 à Baisy-Thy, 1 à Marbais et 1 à Bossut-Gottechain.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : le premier chanteur est noté à Wavre le 09/03. Le retour généralisé a lieu à partir de la troisième décennie de mars. En matière de densité, pointons 12 chanteurs à Tourinnes-la-Grosse le 12/04 et, lors des relevés d'une heure sur 2 carrés kilométriques, 10 chanteurs à Court-Saint-Etienne le 23 /04 et 11 à Mont-Saint-Guibert le 21/05. Des jeunes récemment sortis du nid sont nourris par 1 adulte à Grez-Doiceau le 28/05.

Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapilla*) : après un premier chanteur mi-mars, le chant se généralise en avril. L'espèce est moins commune que sa cousine et a été mentionnée sur 20 sites (24 en 2015 et 16 en 2014).

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : 2 données de densité avec 24 et 25 chanteurs notés à Lasne-Chapelle-Saint-Lambert lors des relevés d'une heure

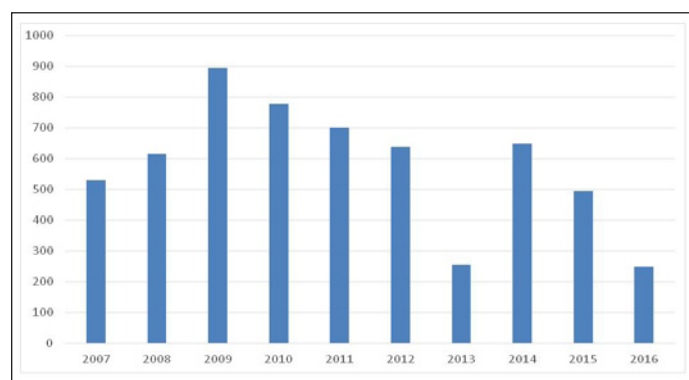
sur 2 carrés kilométriques le 16/04. La becquée est observée à Gastuche le 14/05.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : rareté de l'espèce avec 9 mentions dont la plus précoce est celle d'un ex. à la réserve de Gentissart à Marbais le 21/04. La discrétion de l'espèce ne facilite pas sa détection.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : 2 observations de migrateurs en halte pour cette espèce non annuelle au printemps en Brabant wallon, 2 ex. à Genappe le 01/05 et 1 ex. en chasse depuis différents perchoirs à Orp-le-Grand le 03/05.

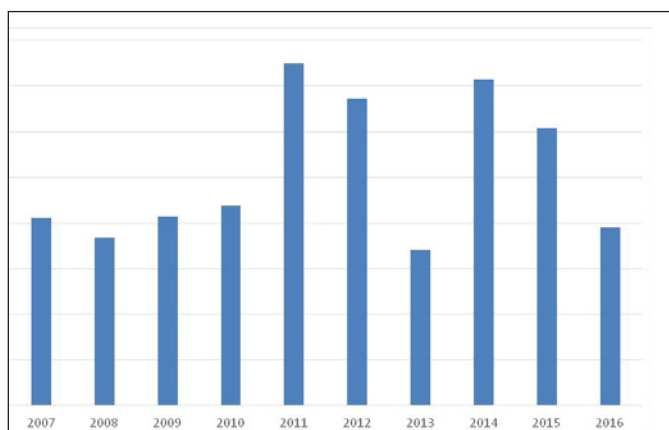
Mésange charbonnière (*Parus major*) : suite aux intempéries, la nidification a été catastrophique, comme en atteste le graphique ci-dessous. Ce graphique représente la somme cumulée des pulli (poussins) bagués au nid à l'âge de 7-8 jours dans les anciennes communes/hameaux de Beauvechain, Bierges, Bonlez, Bousval, Braine-l'Alleud, Braine-le-Château, Cérroux-Mousty, Chaumont-Gistoux, Genval, Grez-Doiceau, Hamme-Mille, La Bruyère (Beauvechain), La Hulpe, Lasne, L'Ecluse, Nodebais, Ohain (Lasne), Ottignies-Louvain-la-Neuve, Perwez, Plancenoit, Regniessart, Rixensart, Tourinnes-la-Grosse, Vieusart, Waterloo et Wavre. Ce résultat anticipe l'observation des visites aux mangeoires de cet hiver 2016-2017. Il s'agit d'un échantillon de taille identique pour un effort de baguage similaire, ce qui permet la comparaison. Les nidifications avaient pourtant bien commencé, ce qui engendra une mortalité sans précédent en nichoir où des adultes étaient retrouvés morts sur leur nichée.

La Mésange charbonnière est l'espèce de mésange la plus baguée en Brabant wallon. C'est aussi l'espèce qui a été le plus impactée par les intempéries. Le millésime 2016 est le plus catastrophique de ces 10 dernières saisons (248 pulli) avec une chute de 57,2% des pulli bagués par rapport à la moyenne. ©IRSNB



Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) : premiers juvéniles observés hors du nid le 23/05 à Braine-le-Château. D'autres sortent d'un nid installé dans un cendrier le 24/05 à Louvain-la-Neuve. Au niveau du baguage des pulli en nichoirs, l'échantillonnage et l'effort sont identiques à la Mésange charbonnière.

Il est à noter que la nidification du millésime 2016 en Brabant wallon n'a pas été la plus médiocre : en 2013: 171 pulli, en 2008: 184 pulli et en 2016: 195 pulli. En ayant 2011 comme année record avec 375 pulli et une moyenne de 255,4 pulli par an, soit -24% des pulli par rapport à la moyenne des 10 dernières saisons. ©IRSNB



Mésange à longue queue caudatus (*Aegithalos caudatus caudatus*) : un possible ex. appartenant à cette rare sous-espèce s'alimente le 26/03 à Vieux-Genappe.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : observations sur 4 sites de cette espèce rare au passage en mai : 1 mâle à Baulers le 07/05, 1 autre à Genappe le 08/05, 1 à Lillois-Witterzée le 21/05 et, plus remarquable, séjour prolongé d'1 mâle aux Grands Prés à Gastuche du 11/05 au 01/06.



Photo : Victor Claes - Gastuche

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : deux dortoirs sont encore observés durant cette période, le 10/03 à Wavre regroupant environ 500 ex. et le 14/04 à Tourinnes-la-Grosse avec une centaine d'ex.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : de nombreuses corbeautières sont signalées, à Lillois-Witterzée, Noduwez, Braine-l'Alleud, Thorembois-Saint-Trond et Geest-Gérompont-Petit-Rosière, ce dernier site accueillant une cinquantaine de nids.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : dès le début du mois, les chants reprennent. Une première observation d'un nid contenant des œufs a lieu le 19/03 à Lasne-Chapelle-Saint-Lambert. Quelques rassemblements sont observés durant toute la période : un « nuage » de 300 ex. tournoyant au-dessus de Waterloo le 06/03, un dortoir de 250 ex. à Wavre le 13/03, un dortoir aux décanteurs de Genappe accueillant 100 ex. les 20/04 et 24/05, 1.000 ex. le 31/05, et aussi un groupe de 200 ex. en quête de nourriture.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : 7 chanteurs pour 6 sites entre le 05/05 et le 22/06, sans aucun indice de nidification.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : des groupes s'alimentant sont mentionnés régulièrement durant toute la période. Les chants nuptiaux retentissent à partir du 15/03. Des jeunes sont entendus au nid, alors que les parents apportent des brindilles, le 27/03 à Jodoigne. Un mâle est noté apportant de la nourriture le 30/04 à Nodebais. Un juvénile est observé le 12/05 à Sart-Dames-Avelines.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : la construction d'un nid est notée le 13/04 à Chastre et un transport de becquée est vu le 29/05 à Lillois-Witterzée.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : encore bien présent en début de période, dans toute la province, cet hivernant est noté régulièrement jusque début avril. Un attardé est encore observé le 02/05.

Sizerin flammé/boréal (*Carduelis flammea/ cabaret*) : Rixensart concentre 9 des 10 observations de sizerins. Isolé ou en petits groupes de 3 à 6 ex., ce bel oiseau est vu à la mangeoire jusqu'au 10 avril. Notons le groupe de 10 ex. à la mangeoire à Ohain.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : le tarin a prolongé en nombre son hivernage durant une bonne partie de la période. Sa présence est notée jusqu'au 17/04, ce qui s'explique par la météo chahutée du printemps. Il est souvent observé en groupes dont une dizaine

dépasse les 20 ex. avec un maximum de 105 ex. à Bossut-Gotechain le 20/03.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : bonne nouvelle ! une observation atteste une nidification réussie à Villers-la-Ville, le 15/05 : un adulte donnant la becquée à un jeune. Par ailleurs, quelques chanteurs sont contactés fin mars-début avril.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : observé seulement 3 fois durant la période.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : présent sur 20 sites, généralement isolément ou par deux. Des chanteurs ne sont signalés, à partir du 11/03, que pour 2 sites, les étangs de Pécrot et les décanteurs de Genappe.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : un dernier groupe assez important, 50 ex., est observé le 06/03. Nombreux chanteurs depuis mi-février et tout au long de la période. Un seul indice de nidification, la becquée le 26/05 à Nivelles.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : le 1er chant nuptial du Bruant proyer est noté le 12/03. Ensuite, il est entendu régulièrement sur une vingtaine de sites. Comme les années précédentes, l'est du Brabant wallon fournit l'essentiel des observations. Pas d'indice de nidification.



Photo : Victor Claes - Orp-le-Grand

Et chez nos voisins ?

Peu d'hivernants s'attardent ce printemps. Notons cependant 1 **Fuligule nyroca** au Rouge-Cloître à Auderghem et 2 **Buses pattues** à Overijse et à Meerbeek (Kortenbergh).

La migration pré-nuptiale apporte un bon nombre de raretés : des **Hérons pourprés**, des **Cigognes blanches et noires**, un beau passage de **Grues cendrées**, **Milans**

royaux et noirs, quelques **Busards cendrés**, **Balbusards pêcheurs**, **Faucons kobez** et **Hiboux des marais**.

Les habituelles zones humides voient passer un certain nombre d'espèces rares.

A Sint-Agatha-Rode : 1 **Fuligule nyroca**, 1 **Blongios nain**, 1 **Pygargue à queue blanche**, 1 **Torcol fourmilier**, 1 **Locustelle lusciniôide** et 1 **Rémiz penduline**.



Photo : Rémiz penduline - E. Josse

A Oud-Heverlee / Neerijse : 1 **Fuligule nyroca**, 1 **Grèbe jougris**, 2 **Blongios nains**, 1 **Pygargue à queue blanche**, 1 **Busard pâle**, 1 **Faucon kobez**, 1 **Marouette ponctuée** et 1 **Torcol fourmilier**.

Aux décanteurs de Tienen : 1 **Grèbe esclavon**, 1 **Busard pâle**, 1 **Faucon kobez**, 2 **Guifettes leucoptères**, 1 **Pipit de Richard**, 1 **Rousserolle turdoïde**.

Aux décanteurs d'Eghezée-Longchamps : 1 **Avocette élégante**, 2 **Petits Gravelots** (avec nidification possible), 2 **Tournepierres à collier**, 1 **Bécassine sourde**, 1 **Mouette pygmée** et 1 **Merle à plastron**.



Photo : Avocettes élégantes - Bernard Danhaive

A Hologne-sur-Geer : 5 **Barges à queue noire**, 2 **Courlis corlieux**, 2 **Mouettes pygmées**, jusqu'à 6 **Mouettes mélanocéphales** (du 02/04 au 01/05), jusqu'à 4 **Guifettes noires**, 4 **Sternes pierregarins**, 2 **Rémiz pendulines**.

A Het Vinne (Zoutleeuw) : 1 **Blongios nain**, 1 **Bihoreau gris**, 1 **Pygargue à queue blanche**, 1 **Circaète Jean-le-Blanc**, 1 **Faucon kobez**, 1 **Bécasseau falcinelle**, 1 **Guifette moustac**, 1 **Locustelle lusciniôide**, 2 **Rousserolles turdoïdes** et 1 **Rémiz penduline**.

1 **Rousserolle turdoïde** à Wilsele (Leuven), quelques **Mésanges à longue queue caudatus**, 1 **Grimpereau des bois ssp familiaris** à Woluwé-Saint-Pierre, quelques **Pies-grièches grises** et 1 **Bruant ortolan** à Leefdaal.

Espèces observées durant la période mais non détaillées dans les chroniques

Cygne tuberculé, Cygne noir, Oie cendrée, Oie semi-domestique, Perdrix grise, Faisan de Colchide, Busard Saint-Martin, Epervier d'Europe, Autour des palombes, Faucon crécerelle, Gallinule poule-d'eau, Goéland argenté, Goéland brun, Goéland cendré, Perruche à collier, Hibou moyen-duc, Pic vert, Pic épeiche, Accenteur mouchet, Rougegorge familier, Grive musicienne, Merle noir, Roitelet huppé, Mésange noire, Mésange huppée, Mésange nonnette, Mésange boréale, Mésange à longue queue, Sittelle torchepot, Grimpereau des jardins, Geai des chênes, Pie bavarde, Corneille noire, Pinson des arbres, Linotte mélodieuse, Chardonneret élégant, Verdier d'Europe, Bouvreuil pivoine.



Photo : Bihoreau gris - Jean Spitaels

Epinglons encore quelques belles observations éparées : 1 **Grand Cormoran atlantique** au domaine des Silex (Watermael-Boitsfort) et au domaine Solvay à La Hulpe, 1 **Bihoreau gris** à Glabbeek (Tienen), 1 **Ibis falcinelle** à Muizen (Mechelen), 1 **Circaète Jean-le-Blanc** à Korbeek-Lo, 1 **Busard pâle** à Branchon, 1 **Marouette ponctuée** à Korbeek-Dijle, 2 **Sternes pierregarins** aux étangs de Neerpede (Anderlecht), 1 **Sterne caspienne** à Mechelen, 1 **Huppe fasciée** à Schaerbeek, 1 **Pipit à gorge rousse** à Sterrebeek,

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes dont les observations ont permis d'écrire cette chronique. Un tout grand merci également à Antoine Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/>.



Photo : Pipit à gorge rousse - Philippe Selke

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.
Merci pour votre collaboration !

Cela s'est passé près de chez vous

Petits Gravelots et grands camions

Bruno Marchal (texte et photos)

Cet article est dédié au personnel roulant d'une sablière en activité, la sablière de Mont-Saint-Guibert en Brabant wallon, qui a permis cette belle histoire !



Le va-et-vient des gros camions, gros « dumpers » et autres chargeurs sur pneus s'est poursuivi durant toute la belle saison, comme d'habitude... mais un assemblage de trois pierres de sable attire l'attention. Ces pierres sont même discrètement repérées avec une couleur réfléchissante. Nous sommes autour du 18 mai 2016.



Certaines roues du charroi font presque un mètre cinquante de hauteur et passent vraiment très, très près des pierres...



Les trois pierres de sable protègent une petite « cavité » occupée par ... quatre œufs tachetés. Il s'agit d'œufs de Petit Gravelot – *Charadrius dubius*, petit limicole de la taille d'un Moineau domestique. Cet emplacement bruyant, dangereux et peu accueillant au premier abord a été choisi par cet oiseau pour mettre au monde et élever ses petits.



Dans cet environnement, le Petit Gravelot adopte souvent cette attitude particulière qui consiste à quitter le nid en faisant mine d'être blessé tout en émettant des cris plaintifs lors du passage de véhicules. Dans cette agitation, les adultes continuent à couvrir régulièrement. Le mâle y est aussi assidu que la femelle. Heureusement, les nuits sont plus calmes mais comportent aussi leur lot de dangers.



On comprend bien mieux le projet « Quarry Life Award » épaulé par Natagora, quand on découvre ces milieux exceptionnels que constituent souvent les carrières. Celle de Mont-Saint-Guibert est surtout connue pour la plus grande colonie d'Hirondelles de rivage de Wallonie qu'elle héberge, mais elle possède bien d'autres petits trésors... notamment une nidification de Guêpiers d'Europe.

Elle propose aussi un biotope très attractif pour les oiseaux en migration avec notamment des milieux ouverts avec pièces d'eau. Ce type de milieu est très rare en Brabant wallon principalement couvert de zones agricoles.

Les jours passent. Le 12 juin, les adultes de Petits Gravelots sont à nouveau repérés sur le site ; ils adoptent toujours cette même attitude d'éloignement des intrus, en feignant d'être blessés et en criant. Les cris semblent avoir changé... et pour cause ; les adultes sont accompagnés de quatre minuscules petites boules de duvet. La nidification a réussi !



La météo est tellement exécrable en Belgique en ce printemps ! Un jour, les Petits Gravelots ont disparu ainsi que les quatre œufs, même les coquilles. Le nid est vide en ce 7 juin ! Les pierres de sable sont toujours en place et n'ont pas été déplacées.

Blottis sous les adultes, les jeunes profitent de la « sécurité » du lieu pour se reposer. Certains cris des parents semblent dire : « Cachez-vous au plus vite », alarme rapide et très sonore. Les jeunes courent alors se mettre à l'abri de la végétation ou dans le relief du sol. Des petits cris répétés doucement signifient : « tout va bien ». Les jeunes aussi lancent des petits cris de contact. D'autres cris plus sonores et très brefs demandent aux jeunes de rester immobiles. Attitude qu'ils adopteront instantanément durant de longues secondes, voire minutes tant que l'adulte n'a pas donné le feu vert.



Le 3 juillet, la famille de trois jeunes accompagnés d'un adulte est toujours présente sur le site ainsi qu'un quatrième jeune accompagné d'un adulte, aperçus en même temps. Deux nidifications ont donc réussi dans la sablière de Mont-Saint-Guibert !



La météo du début de ce mois de juin est souvent à la pluie. Les petits apparaissent dans leur duvet. Le 23 juin, une petite accalmie permet enfin une meilleure observation. Les jeunes ont maintenant une dizaine de jours et sont quasiment emplumés. Ils peuvent faire quelques bonds aidés de leurs petites ailes. Malheureusement un des quatre est absent !

Un jeune a été observé pendant cette journée, démontrant tout l'attrait de ce type de site. Aucun lieu dans les environs ne présente ce biotope tellement attirant pour certaines espèces d'oiseaux (limicoles) en repos migratoire ou en dispersion juvénile.



Le 28 juin, malgré leur taille proche de celle des parents, les jeunes gravelots se mettent encore à l'abri sous leurs ailes. Pas les trois ensemble mais souvent deux à la fois. Le troisième boudant dans son coin parce que justement l'abri est trop petit.



Arrêt sur image

Hervé Paques

Chaque printemps, un couple occupe ces étangs.
Malgré le parterre de fleurs, la noce se fit ailleurs.



« Espoir printanier »

Chevalier guignette, Bierges

Cela s'est passé près de chez vous

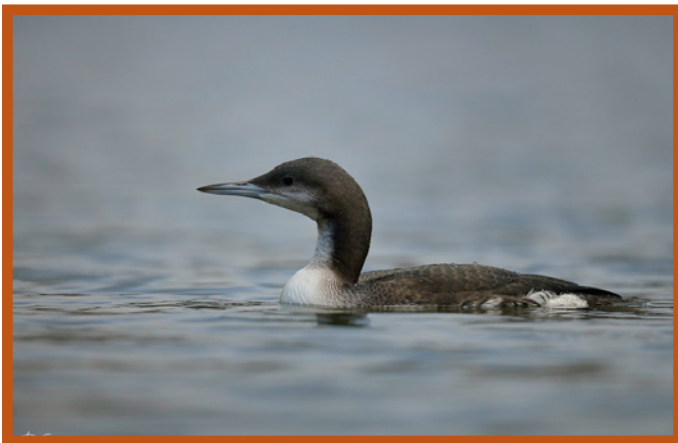
Un Plongeon arctique (*Gavia arctica*) au lac de Genval

Texte : Philippe Hermand ; photos : Dimitri Crickillon

En cette fin d'après-midi du 6 décembre 2016, alors que la luminosité diminue déjà, je décide de profiter du beau temps pour aller vérifier au lac de Genval l'éventuelle présence d'un dortoir de Laridés. C'est un exercice que je n'ai plus fait depuis longtemps. Il y a quelques années, le lac servait en hiver de dortoir ou de pré-dortoir pour les milliers de mouettes et les centaines de goélands qui se nourrissaient durant la journée à la décharge de Mont-Saint-Guibert.

Alors que je fais un premier arrêt non loin de la base nautique, mon attention est attirée par un oiseau qui plonge et replonge à quelques mètres de la rive où une bande d'eau libre s'est maintenue alors que la majeure partie du lac est gelée. Très vite, je l'identifie comme étant un plongeon, que je prends d'abord pour un jeune catmarin à cause des plumes grises à l'avant du cou. Mais cet oiseau n'a ni le port de tête caractéristique ni le bec fin du catmarin. Son bec a la forme d'un poignard. Par moments, une tache blanche est visible sur l'arrière du flanc, près de la ligne de flottaison. C'est un Plongeon arctique, plus précisément un oiseau de l'année comme l'indiquent les liserés clairs des plumes du dos que certaines photos prises durant les jours suivants montreront bien.

Lorsque le soir même j'encode ma trouvaille sur observations.be, je sais que celle-ci va faire le « buzz » car l'observation d'un plongeon dans le Brabant wallon est un événement rarissime (cf. encadré). J'ignore à ce moment que l'oiseau a déjà été observé le 3 décembre mais la donnée, encodée peut-être sur le tard, est passée inaperçue. Toujours est-il que dès le 7 décembre, comme je l'imaginai, les ornithologues vont se succéder sur le site par centaines (228 encodages sur observations.be plus toutes les observations non encodées) pour observer et photographier ce Plongeon arctique devenu une véritable star. L'oiseau, très peu farouche, se laisse souvent observer de près. Il ne semble guère inquiet de la présence de bipèdes le long du lac ; d'ailleurs, c'est peut-être la première fois de sa courte existence qu'il voit des humains. La plupart du temps, il se tient près de la base nautique en rive nord ou près du Château du lac en rive sud. Il alterne les phases de toilette, les moments de repos et les périodes de nourrissage intensif. Notre Plongeon arctique va ainsi profiter pendant 24 jours de la provende de poissons que lui fournit le lac. Il est observé pour la dernière fois le 27 décembre.



En savoir plus...

Le Plongeon arctique niche en Ecosse, en Scandinavie, en Russie et, d'une manière plus générale, dans toutes les zones circumpolaires de l'Eurasie et de l'Amérique du Nord. L'espèce, en très net déclin dans certains pays comme la Finlande (à cause probablement de la pollution et du dérangement), est considérée comme « vulnérable » en Europe par Birdlife. Sur le plan mondial, sa situation semble moins préoccupante (population estimée entre 130.000 et 2 millions d'individus).

En Belgique, le Plongeon arctique, à l'instar du Plongeon catmarin et du Plongeon imbrin, est un visiteur d'hiver annuel, bien qu'en petit nombre. Il fréquente habituellement les zones côtières et les grands lacs poissonneux de l'intérieur du pays (notamment le lac de la Plate Taille à l'Eau d'Heure).

Sa présence en Brabant wallon est toutefois exceptionnelle. Il n'y a aucune mention de l'espèce enregistrée (ni des autres plongeurs) dans observations.be. Dans la base de données de la Centrale Ornithologique d'Aves qui couvre les années 1989 à 2006 (les données antérieures ne sont plus disponibles), on trouve deux observations de Plongeurs arctiques dans la province : 2 oiseaux à Ramillies le 09/09/1990 et 1 individu aux décanteurs de Genappe le 01/05/1991. Cependant, ces observations n'ont pas fait l'objet d'une homologation (en vigueur au niveau national jusqu'en 1998).

Chez nos voisins du Brabant flamand, l'espèce a été observée au moins une quinzaine de fois depuis 1965, le plus souvent à Hofstade, au sud de Malines. Elle a été signalée aussi (et notamment) au Grootbroek à Rhode-Sainte-Agathe (en 1968 et 1980) et à la sucrerie de Tirlemont (en 1989). Les données les plus récentes de plongeurs concernent un Plongeon imbrin à Vilvorde en 2008 et un Plongeon catmarin au Doode Bemde à Neerijse (sud-ouest de Louvain) en 2013.

Les oiseaux de chez nous

Les Charadriidés

Textes : Patricia Cornet, Claire Huyghebaert, Vincent Rasson

Introduction

Le Petit Gravelot, le Pluvier doré et le Vanneau huppé sont des limicoles de la famille des Charadriidés mais ils appartiennent à 3 genres distincts. Les espèces de cette famille ont un bec court et relativement épais et de grands yeux bien adaptés à leur mode de recherche de nourriture. Contrairement aux scolopacidés qui chassent au toucher en sondant la vase, les charadriidés chassent à la vue. Ce qui explique leur comportement particulier : ils se tiennent droit, en alerte, puis courent rapidement et s'arrêtent net pour observer le sol et écouter, puis se courber pour attraper une proie. En conséquence, ils fréquentent des milieux ouverts. Ils sont tous 3 migrants ou migrants partiels.

Sources

- Jacob J.-P. et al. - Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007
- Svenson L., Mullarney K. et Zetterström D. - Le Guide Ornitho
- Don Taylor et Stephen Message - Guide des limicoles d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord
- Paul Géroutet - Limicoles, gangas et pigeons d'Europe
- Périodique Bruant Wallon, Enseignements de l'Atlas pour le Brabant wallon
- Site web www.oiseaux.net
- Site web www.observations.be

Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be). Merci d'avance.

FICHE N°067

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*)

Taille : 15,5 à 18 cm

Envergure : 32 à 35 cm

Poids : 16 à 25 g

Longévité : 10 ans

Statut liste rouge de Wallonie 2010 : à la limite d'être menacé

Description

Ce petit limicole haut sur pattes présente un plumage très contrasté, brun terreux dessus et blanc dessous. Le bec noir est court. Les yeux sont brun foncé, entourés d'un cercle oculaire jaune vif bien visible. Les pattes et les doigts sont clairs.

En plumage nuptial, il a des dessins noir et blanc sur la tête et un collier noir. Le collier du mâle est plus large que celui de la femelle.

Le Petit Gravelot diffère du Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) par les dessins de la tête. La barre frontale noire est séparée de la calotte brune par une ligne blanche, absente chez le Grand Gravelot. Un masque noir s'étend jusqu'aux couvertures auriculaires.

Les dessins noirs de la tête sont absents en plumage d'hiver et le collier est plus terne.

Le juvénile est brunâtre avec très peu de noir. Sa bande pectorale est souvent brisée en deux taches latérales. Les parties supérieures sont plus claires, et les plumes bordées de chamois donnent un effet écaillé.



Photo : Bruno Marchal - Mont-Saint-Guibert

Habitat

Chez nous, il niche très souvent en carrières sur les sols nus, sableux ou caillouteux ou sur des friches quasi nues. On le trouve souvent près de zones d'eau douce.

Mais il fréquente aussi parfois les lagunes saumâtres ou les estuaires, et les mares salées à l'intérieur des terres.

Il est plutôt rare le long des côtes en dehors de la saison de reproduction.

Comportement

Le Petit Gravelot se nourrit principalement d'insectes variés tels que coléoptères, mouches, fourmis, larves de libellules et criquets. Il capture aussi des araignées et consomme des petits crustacés, des moules, des vers et des escargots.

Il cherche ses proies sur les sols secs ou humides, et aussi en eau peu profonde. Il utilise parfois la méthode qui consiste à remuer le sable avec la patte au fond de l'eau pour faire sortir les crustacés. Mais il attend souvent que ses victimes viennent à la surface du sol ou bougent, et dès qu'il les a détectées, il court vite pour aller les capturer.

Il se nourrit dans les vasières laissées par les marées, les mares, les herbages ouverts ou le sol nu. Il est souvent solitaire ou en couples. Il se joint rarement aux grandes bandes d'oiseaux ou aux dortoirs qui abritent d'autres limicoles. Il peut parfois former des petits groupes de 10 à 12 oiseaux.

Migrateur, il arrive chez nous fin mars, niche et repart assez tôt en juillet vers la Méditerranée et l'Afrique pour hiverner.

Le Petit Gravelot a un vol nuptial qui ressemble au vol d'un papillon. Le mâle décrit continuellement des cercles avec des battements lents. Ce vol est accompagné de chants, particulièrement pendant les ascensions abruptes ou les piqués verticaux. Les parades nuptiales sont bruyantes, mais cette espèce devient discrète dès qu'elle nidifie.

En Brabant wallon

Le Petit Gravelot est nicheur dans notre province depuis longtemps, au moins les années 1970 où il était signalé comme nicheur à Waterloo, Ittre, Genappe et Hamme-Mille. La première mention de juvéniles dans observations.be date de 2011 à la sablière de Mont-Saint-Guibert. Ces dernières années, les sites fréquentés par l'espèce deviennent plus nombreux. L'espèce s'est déjà reproduite avec succès aux anciens décanteurs de Genappe, sur le parking de Walibi, dans les sablières de Mont-Saint-Guibert ou Chaumont-Gistoux. Les nidifications sont fluctuantes, l'espèce apparaissant et disparaissant en fonction de l'évolution des sites qui sont souvent temporaires.

FICHE N°068

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*)

Taille : 25 à 28 cm
Envergure : 67 à 76 cm
Poids : 140 à 210 g
Longévité : 12 ans
Statut liste rouge de Wallonie 2010 : non évalué.

Description

Ce limicole de la taille d'un merle a de longues pattes, un petit bec noir, épais et court et de grands yeux. Il se tient droit. Son plumage assez écailleux est, comme son nom l'indique, dans les tons noirs et dorés. Contrairement au Pluvier argenté, il a les aisselles blanches. En plumage nuptial, l'avant (face, cou, poitrine et ventre) est noir entièrement entouré d'une bande blanche. En plumage internuptial, il est assez terne, avec peu de contrastes, le dessous pâle et la poitrine sale, bien camouflé sur la terre des labours. Le jeune ressemble à l'adulte internuptial.



Photo : Marc Fasol

Habitat

L'espèce affectionne les terrains plats ouverts. Il niche dans les toundras maigres, les bruyères, les tourbières, les landes rases.

Lorsqu'il est présent chez nous en hiver, on le retrouvera dans les champs, les grandes prairies, ou les vasières des décanteurs par exemple.

Comportement

Il se nourrit principalement de vers de terre, mais aussi d'insectes, de larves, de limaces, de petits mollusques, d'araignées, de crustacés et d'herbes.

Grégaire en hiver, il peut former de grands groupes, de 50 à plusieurs centaines d'individus, accompagnant souvent des groupes de Vanneaux huppés. En cas de dérangement, les espèces se séparent et forment des groupes compacts. Les pluviers évoluent alors avec ensemble, rappelant les vols d'étourneaux. Avant de se reposer au sol, ils hésiteront, rasant le sol pour remonter en chandelle, parfois à plusieurs reprises.

La migration de printemps débute en février.

En Brabant wallon

L'espèce est présente dans notre province essentiellement en passage migratoire mais également en hiver dans une moindre mesure. Elle n'y niche pas.

Les observations mentionnées dans observations.be ont explosé certaines années. Des totaux de 600 à 900 individus ont été observés pour les années 2012 à 2014 mais sont retombés à 133 et 199 individus pour les 2 dernières années.

FICHE N°069

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*)

Taille : 26-29 cm
Envergure : 66-70 cm
Poids : 150-300 gr.
Statut Liste rouge 2010 : Non menacé

Description

Grand limicole de la famille des Charadriidés, le Vanneau huppé est impossible à confondre. Le dessus est sombre ; il paraît noir, alors que de près apparaissent des reflets vert foncé ; le bas de sa poitrine et son ventre sont blancs ; la gorge est noire, ainsi que la tête. Celle-ci est décorée d'une longue et fine huppe noire. Les pattes sont rouges et le bec, noir. Vu du dessous, les ailes sont blanches et noires : le dessous de la queue est roux. Le dimorphisme sexuel est peu marqué : la huppe de la femelle est plus courte et la bavette noire peut être tachetée de blanc. Le juvénile a, lui aussi, une huppe courte et un dos foncé marqué d'écailles plus claires. Le vol, aux ailes arrondies, est souple, souvent acrobatique, surtout en parade ; au soleil, grâce au contraste blanc-noir, il paraît scintillant. Le vanneau est aussi un bon marcheur.



Photo : Didier Kint

Comportement

Le Vanneau huppé apprécie les habitats dégagés : prairies et champs à l'intérieur des terres, prés salés et polders près de la mer. Les vanneaux nichent en petites colonies de densité variable. Le nid est très simple : un petit creux dans l'herbe ou dans un champ, garni de quelques végétaux. La nidification a lieu tôt, vers la mi-mars et les jeunes, nidifuges, apprennent rapidement à se déplacer autour du nid. Le vanneau se nourrit

essentiellement de petits vers et d'insectes. Bruyant, il révèle souvent sa présence par un 'pioui' sonore.

En automne et en hiver, ce limicole se rassemble en bandes, parfois très nombreuses et peut se joindre à des groupes de pluviers. C'est un migrateur partiel, les oiseaux nordiques et orientaux gagnent les grandes vasières littorales du bassin méditerranéen. Le retour est précoce, dès mi-février.

En Brabant wallon

Le Vanneau huppé a une très large répartition, qui couvre presque toute l'Europe. Chez nous, alors qu'il était très commun, il est en net déclin, car il souffre des pratiques agricoles contemporaines.

Un GRAND MERCI pour leurs illustrations à :

**Victor Claes
Patricia Cornet
Dimitri Crickillon
Sacha d'Hoop
Bernard Danhaive
Marc Fasol
E. Josse
Didier Kint
Danièle Lafontaine**

**Thierry Maniquet
Bruno Marchal
Hervé Paques
Pierre Peignoix
Philippe Selke
Damien Sevrin
Jean Spitaels
Julien Taymans**

Protection

L'Opération Mille feuilles

Damien Sevrin (Texte et photos)

L'Opération Mille feuilles, fruit d'une collaboration entre le GAL Culturalité et Faune & Biotopes, vise la plantation de buissons indigènes dans les plaines agricoles de Hesbaye brabançonne. Ces buissons seront bénéfiques aux oiseaux des champs tels que le Bruant proyer ou la Perdrix grise, emblèmes de l'opération. Afin d'évaluer les résultats ornithologiques engendrés par ce projet, nous souhaitons mettre en place une campagne d'inventaires pour laquelle nous aurons besoin de l'aide d'ornithologues pour les recensements 2017.



Chaque ornithologue participant se verra attribuer un site d'inventaire en zone agricole qu'il devra inventorier 2 fois par an durant la période de nidification en suivant une méthodologie utilisant des points d'écoute. Quatre points d'écoute seront localisés sur chaque site d'inventaire et devront être prospectés en début de matinée.



Il sera possible de réaliser les inventaires, soit durant les matinées de recensement organisées par l'opération, ou à votre guise durant la période concernée.

En fin de campagne, une invitation à se réunir sera ensuite envoyée à tous en vue de partager les expériences de chacun en profitant d'un bon verre accompagné de produits du terroir.



Intéressé par ce projet, n'hésitez pas à vous manifester ! Ce sera l'occasion de participer à un projet concret, visible sur le terrain, incluant des partenaires aux horizons très différents et qui vous fera découvrir de nouvelles plaines agricoles rarement prospectées.

Contact : Damien Sevrin - 010/241719 – 0487/907962 – ds@culturalite.be

www.culturalite.be/millefeuilles



Le coin des enquêteurs

Nidification du Vanneau huppé

Thierry Maniquet

Comme annoncé précédemment, nous souhaitons actualiser le statut du Vanneau huppé comme nicheur dans notre province.

Pour cela, nous avons besoin de vous pour répondre aux questions suivantes : quelle est la moyenne de jeunes par nichées, quel habitat occupent-ils (champs cultivés, prairies, ...), combien de jeunes à l'envol, ...?

Comme cette étude s'inscrit dans le contexte d'une enquête similaire menée en Flandre depuis 2016, nous vous proposons de respecter un certain nombre de règles, de manière à pouvoir se faire une idée la plus précise de la situation. Ces règles s'inspirent de celles publiées dans la revue « Ons Vogelblad » du Vogelwerkgroep Oost-Brabant au printemps 2016 :

- **Signalez-nous le(s) site(s) que vous envisagez de prospecter.** De cette manière, nous pourrions répartir au mieux les sites de suivi. Si vous connaissez un site près de chez vous, optez pour celui-là ; le suivi n'en sera que meilleur. Vous ne connaissez pas de site ? Consultez les données des années précédentes sur observations.be; vous trouverez certainement un site dans votre région.
- Visitez les sites où vous soupçonnez l'installation de vanneaux **de préférence une fois par semaine, et au moins tous les quinze jours**, de mars à fin mai (voire mi-juin en fonction de l'évolution des nichées).
- Au fur et à mesure de la saison, **enregistrez vos observations sur observations.be**. S'il s'agit d'un site où le vanneau nichait auparavant, mais que vous constatez son absence, vous pouvez enregistrer une donnée négative (vanneau, nombre = 0 ; dans la rubrique « comportement », vous sélectionnez « individu(s) dans un habitat potentiel de nidification »).
- Lorsque vous enregistrez votre donnée, **localisez le site de la manière la plus précise possible** (donc, ne pas pointer sur la carte l'endroit où vous vous trouvez, mais bien la zone occupée par les vanneaux). Merci d'être attentif à ce point, notamment si vous encodez vos données via un smartphone sur le terrain.

- Il faut évidemment **s'abstenir de pénétrer dans un champ ou une prairie pour rechercher les nids**. C'est, de toute façon, en principe, interdit, sauf si vous disposez de l'autorisation du propriétaire ou de l'exploitant. Si vous estimez que l'enregistrement d'un site de nidification crée un risque de dérangement, vous pouvez, quand vous encodez votre observation, cocher la case « Masquer l'emplacement du site ». De cette manière, cette localisation ne sera pas visible, mais elle sera bien reprise dans la base de données.



Photo : Hervé Paques - Bierges

- **Utilisez systématiquement la rubrique « Comportement »** en faisant en sorte que l'on puisse interpréter correctement vos données.

Exemples :

- Nombre : 2 – comportement : en couple dans un habitat potentiel de nidification = 2 oiseaux formant un couple et pas deux couples.
- Nombre : 2 – comportement : nid(s) occupé(s) = 2 nids et pas deux oiseaux dans un nid.

Si vous craignez que vos données ne soient mal comprises, introduisez un commentaire dans la rubrique « remarques ».

- En cas de nid occupé, utilisez la rubrique « biotope pour caractériser le site du nid ou la rubrique « remarques » si la rubrique « biotope » vous pose problème.
- **Important : en cas de visite ultérieure sur un site où un nid a été mentionné**, n'enregistrez pas une nouvelle observation, mais retournez à l'observation précédemment enregistrée et complétez-la (via

« modifier ») pour ajouter en remarque l'évolution de la situation. Par exemple, si vous avez enregistré le 10 avril qu'un nid était occupé et que le 3 mai vous observez des jeunes ayant quitté le nid, vous l'indiquez en commentaires de votre précédente observation. Introduire une nouvelle observation créerait le risque qu'en raison des difficultés de pointer la même localisation, on ne croie à l'existence de deux nids différents.

- **Suivez les familles jusqu'à ce que les jeunes puissent pratiquement voler.** Attention, dès qu'ils savent voler, les oiseaux ont tendance à se déplacer et à se regrouper ailleurs qu'à l'endroit de la nidification. Pour des oiseaux nidifuges comme les vanneaux, utilisez le code « apparence » de la manière suivante : « pullus » s'il s'agit de jeunes ayant quitté le nid et ne volant pas encore ; une fois qu'ils savent voler, utilisez le code « juvénile ».

Merci d'avance.

Point de contact : Thierry Maniquet (thicorhel@skynet.be)

Opération Mille feuilles

Depuis 2016, le GAL Culturalité et l'ASBL Faune et Biotopes collaborent ensemble dans le cadre de l'opération Mille feuilles qui vise à conserver, restaurer et créer des éléments arbustifs au sein des terres arables de l'est du Brabant wallon. Ces terres forment un des derniers bastions de nos populations de Perdrix grise et de Bruant proyer.

L'objectif est de planter 500 buissons (sur une surface de 2m² par buisson) d'ici fin 2019,

Vous êtes invités à participer à un recensement concernant les oiseaux fréquentant les zones de buissons déjà créées.

Chaque participant se verra ainsi attribuer un site d'inventaire en zone agricole qu'il devra inventorier deux fois par an durant la période de nidification (entre le 1er avril et le 31 mai) en suivant une méthodologie utilisant des points d'écoute. Quatre points d'écoute seront localisés sur chaque site d'inventaire et devront être prospectés en début de matinée.

Point de contact : Damien Sevrin (010.24.17.19 – 0487.90.79.62 – ds@culturalite.be)

Atlas des oiseaux nicheurs européens

Nous vous avons déjà parlé précédemment des échantillonnages réalisés dans le cadre de cet Atlas (voir le Bruant Wallon n°30).

La saison d'inventaire va bientôt reprendre.

Point de contact pour toute question ou demande de participation : Antoine Derouaux (04.250.95.99 – antoine.derouaux@aves.be) ou Jean-Yves Paquet (081.390.726 – jean-yves.paquet@aves.be)

Dortoir de Grandes Aigrettes

Record battu cet hiver au dortoir de Bousval ! Même si l'impression générale est, en attendant les résultats des DHOE, qu'il y a moins de Grandes Aigrettes cette année, le dortoir de Bousval a accueilli un maximum de 12 oiseaux (au lieu de 8 en 2016) les 21 et 22 janvier. L'expérience montre aussi que la situation peut être très variable d'un jour à l'autre, ce qui peut s'expliquer de deux manières (qui ne sont pas incompatibles entre elles) : ce peut être lié aux conditions d'observations (certains oiseaux peuvent arriver certains jours alors qu'il fait noir et que l'observateur est déjà parti), mais ce peut être aussi lié au fait que les oiseaux pourraient occuper un autre dortoir avec lequel il y aurait des échanges. A creuser l'hiver prochain, en continuant à chercher un autre dortoir.



Photo : Bernard Danhaive - lac de Genval

Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

Agenda complet régulièrement mis à jour sur www.natagora.be/brabantwallon

DE MI-FEVRIER A MI-AVRIL (20 matinées max., variables en fonction de la météo)

Sauvetage des batraciens en migration à Jodoigne

Relève des seaux du barrage à batraciens tous les matins entre 8 et 9h au niveau du Château des Cailloux, sur la chaussée de Hannut.

Inscription obligatoire.

Gratuit. **Contact** : Hervé Paques 0497/97.02.36 ou [herve.paques\(at\)gmail.com](mailto:herve.paques(at)gmail.com)

SAMEDI 18 MARS 2017 (1 soirée)

Balade nocturne à la découverte des amphibiens et des chouettes.

RDV à 20h, à Lasne, lieu à préciser lors de l'inscription.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Christiane Percsy - 02 654 18 44 ou [cpercsy\(at\)yahoo.fr](mailto:cpercsy(at)yahoo.fr) . **Inscription obligatoire** pour le 17 mars au plus tard.

DIMANCHE 19 MARS (1 matinée)

Bourse aux plantes, outils et livres à la ferme de la Boverie

Stand d'information Natagora

RDV : 24 rue Speeckaert à 1350 Villers-la-Ville

De 9h00 à 12h00

Contact : Didier Samyn - [samyndidier\(at\)hotmail.com](mailto:samyndidier(at)hotmail.com)

DIMANCHE 26 MARS (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage, fauchage, taille de haie avec brève visite guidée de la réserve, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV 10h00 avenue Nicodème (en face du n°37) à 1330 Rixensart, fin prévue vers 15h30. Inscription souhaitée au plus tard la veille.

Possibilité de chercher des participants voyageant en train à la gare de Genval (prévenir J. Taymans)

Gratuit. **Contact** : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou [julien.taymans\(AT\)natagora.be](mailto:julien.taymans(AT)natagora.be)

DIMANCHE 26 MARS

Stand Natagora au départ de la marche ADEPS de Nivelles

Renseignements/livres sur la nature et jardin naturel. Quelques jeux sympas vous seront également proposés.

Rue Saint-Jean 2 [1400] Nivelles

De 09h30 à 17h00.

Contact : Anne-Marie Hick : [hick.annemarie\(at\)gmail.com](mailto:hick.annemarie(at)gmail.com)

SAMEDI 1^{er} AVRIL

Participation de Natagora au Festival Nature de Nivelles

Tenue d'un stand sur le parking de la Grand-Place à partir de 11h et d'un atelier « construction de nichoirs d'insectes » sur le site de la réserve didactique de la Dodaine à partir de 13h.

Contact : Paul Cnockaert (Natagora) [pnockae\(at\)gmail.com](mailto:pnockae(at)gmail.com) ou [environnement\(at\)nivelles.be](mailto:environnement(at)nivelles.be)

DIMANCHE 23 AVRIL (1 journée)

Marche Adeps à Houtain-le-Val

Stand d'information Natagora

RDV : Ecole communale, rue des Écoles à 1476 Houtain-le-Val.

De 8h00 à 16h00

Contact : Didier Samyn - [samyndidier\(at\)hotmail.com](mailto:samyndidier(at)hotmail.com)

LUNDI 1^{er} MAI (1 matinée)

Aube des oiseaux : A la découverte des oiseaux chanteurs du Marais de Genneville et de la campagne avoisinante

Nous commencerons la journée par une visite de la réserve naturelle du Marais de Genneville. Ses mares, ses roselières, ses haies vives indigènes et ses prairies fleuries.

Nous partirons ensuite en direction de Lécluse pour parcourir le plateau agricole et y observer les oiseaux nicheurs des milieux ouverts. Le retour se fera par la réserve de Rosdel de Hoegaarden.

Emporter bonnes chaussures de marche et jumelles.

RDV 6h00 Rue Mont-à-Lumay (entrée au niveau du n°52) à Saint-Remy-Geest (Jodoigne), fin prévue vers 11h30. Inscription souhaitée au plus tard la veille.

P.A.F. : Gratuit

Contact : Hervé Paques 0497/97.02.36 ou herve.paques(at)gmail.com

LUNDI 1er MAI (1 matinée)

Aube des Oiseaux à Braine-le-Château

À la découverte des oiseaux chanteurs dans la réserve Natagora ainsi que dans le Bois d'Oisquercq. Nous prendrons le temps d'apprendre à reconnaître les chants d'oiseaux des bocages, des milieux ouverts et forestiers. En collaboration avec le PCDN et le RSI de Braine-le-Château.

RDV à 6h00 à la réserve Darquenne (Rue Nicolas Baudine, 1440 Braine-le-Château, juste après la station d'épuration, se garer sur la droite). Fin vers 10h30.

P.A.F. : gratuit.

Contact : Sacha d'Hoop 0472/31.53.41 ou sachadhoop(at)hotmail.com pour **réservations** (nombre de participants limités).

LUNDI 1er MAI

Aube des oiseaux à Villers-la-Ville

A la découverte des oiseaux chanteurs entre bois et paysages ouverts, par monts et par vaux. Nous serons à l'affût de toutes autres manifestations de la vie au printemps et suivrons les traces du castor.

RDV : 6h45 (durée une demi-journée, fin vers midi)

Où : Parking de l'Abbaye, rue Speeckaert

Accès PMR : Non

P.A.F. : gratuit.

Tenue de circonstances, pas d'animaux de compagnie.

Inscriptions obligatoires pour réservations clôturées le 29 avril. **Contact** : samydidier(at)hotmail.com

DIMANCHE 7 MAI (1 après-midi)

Visite de la réserve Darquenne à Braine-le-Château

En collaboration avec le Royal Syndicat d'Initiative et le PCDN de Braine-le-Château, découverte de la flore unique de cette réserve naturelle.

RDV à 14h00 à la Maison du Bailli (Grand Place) à Braine-le-Château. Durée : environ 2h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora et les moins de 12 ans accompagnés, 3 € pour les non membres.

Prévoir bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance. Accessible à partir de 8 ans.

Inscription obligatoire au RSI 02/366.93.49 ou tourisme(at)braine-le-chateau.org (bureaux ouverts du mardi au vendredi de 13h30 à 17h00), max. 30 personnes.

VENDREDI 5, SAMEDI 6 et DIMANCHE 7 MAI

Stand dans le cadre de la "Fête des Plantes et du Jardin" à l'ancienne abbaye d'Aywiers

Stand Natagora, jeux, renseignements sur la nature et le jardin naturel.

Rue de l'Abbaye 14, 1380 Lasne (Couture-St-Germain)

De 10h00 à 18h00. Prix d'entrée à l'abbaye : 10€, gratuit pour les enfants jusque 16 ans.

Contact : Luc Bernard 0472/27.54.41 ou bernardi(at)skynet.be

SAMEDI 13 MAI (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de La Marache

Entretien des sentiers par fauchage. Emporter chaussures adaptées ou bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", route de La Marache à Ohain (Lasne).

Gratuit. **Contact** : Noël De Keyzer 0475/74 53 49 ou dekeyzer.meno(AT)gmail.com

SAMEDI 13 MAI (1 matinée)

Quand la Dyle prend le Train

Au coeur du printemps, les oiseaux chantent, couvent ou sont encore en voyage. Observation en milieux variés (prairies, parcs, milieux humides)

RDV: 6h30 devant l'église d'Archennes

Fin vers 12h

PAF: gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non-membres

Contact et **inscription obligatoire** (15 personnes max) 0494/159507 ou thicorhel(at)skynet.be

SAMEDI 13 et DIMANCHE 14 MAI

Festival des Jardins de l'Abbaye de Villers-la-Ville

Stand d'information Natagora

RDV : Abbaye de Villers-la-Ville, 55 rue de l'Abbaye 1350 Villers-la-Ville

De 10h00 à 19h00

Contact : Didier Samyn - samydidier(at)hotmail.com

DIMANCHE 11 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve Darquenne (Braine-le-Château)

Ramassage du produit de fauche, coupe des chardons et massettes. Emporter gants, bottes, pique-nique et éventuellement faux et/ou faucille.

RDV à 9h30 rue Nicolas Baudinne (après la STEP) à Braine-le-Château, fin prévue vers 16h. Gratuit.

Contact : Gérard Pasteleur 0476/88.15.41 ou gerard.pasteleur(AT)skynet.be Inscription souhaitée.

SAMEDI 17 JUIN

Insectes & Cie

Événement festif, pour tous les âges, à la découverte du monde des insectes sauvages et autres invertébrés de nos campagnes.

Informations sur les jardins naturels (Réseau Nature), apiculture, vie du sol, zones humides, ... et surprise en soirée obscure !

Au programme, une douzaine de stands vous accueillent (animations diverses, dégustations, conseils, bricolages nature, bookshop Nature et Jardin, de plusieurs associations naturalistes et environnementales).

Promenades guidées, expositions photos, projections, conférences, bar, petite restauration, ... (Plus de détails ultérieurement)

Où : Ferme de l'abbaye de Villers-la-Ville, 24 rue Speeckaert à Villers-la-Ville. Durée : de 14h à 24h

Parking visiteurs rue Speeckaert + parking PMR à la ferme. Accès PMR : Oui

Inscriptions aux activités souhaitées et réservation de repas recommandée.

Contact : samydidier(at)hotmail.com

DIMANCHE 18 JUIN (1/2 journée)

Entretien des chemins à la réserve du Marais de Genneville

Débroussaillage, fauchage des sentiers qui traversent la réserve.

Emporter bottes, gants de travail et pique-nique.

RDV 10h00 Rue Mont-à-Lumay (entrée au niveau du n°52) à Saint-Remy-Geest (Jodoigne), fin prévue vers 14h00.

Inscription souhaitée au plus tard la veille.

Gratuit. **Contact :** Hervé Paques 0497/97.02.36 ou herve.paques(at)gmail.com

SAMEDI 1er JUILLET (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Initiation à la fauche manuelle et/ou ramassage du foin (fauche d'une prairie) ; emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain).

Gratuit. **Contact :** Noël De Keyzer 0475/74 53 49 ou dekeyzer.meno(AT)gmail.com

DIMANCHE 16 JUILLET (1/2 journée)

Fauche estivale à la réserve du Marais de Genneville : place aux fleurs !

Débroussaillage, fauchage des zones propices à la flore des prairies humides.

Emporter bottes, gants de travail et pique-nique.

RDV 10h00 Rue Mont-à-Lumay (entrée au niveau du n°52) à Saint-Remy-Geest (Jodoigne), fin prévue vers 14h00.

Inscription souhaitée au plus tard la veille.

Gratuit. **Contact :** Hervé Paques 0497/97.02.36 ou herve.paques(at)gmail.com

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature. Par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, etc. Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en différents Pôles d'action. Actuellement, il en existe plusieurs :

- Ornitho
- Mammifères
- Vigilance
- Sensibilisation
- Invasives
- Jardin naturel
- Communication
- Balades
- Poissons & Rivières



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : <http://www.natagora.be/brabantwallon>
Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un outil est à votre disposition : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : comptes-rendus d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes

publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>

NatagoraBw sur Facebook



La Régionale Natagora Brabant wallon a sa page Facebook !

Loin de remplacer le site web de la Régionale et les divers forums de discussion, cet outil se veut complémentaire.

Facebook permet une approche plus dynamique qu'un site web. Nous ne manquerons pas de diffuser des informations qui -nous l'espérons- inciteront le lecteur à aller voir le site web pour plus de détails.

Ce sera aussi l'occasion de l'inviter à participer aux nombreuses activités de la Régionale et parfois, de lancer des appels pour se mobiliser face à certaines menaces à l'encontre de la Nature en Brabant wallon. Cette page sera un espace d'expression pour tous. Vos photos Nature, vos expériences et commentaires seront les bienvenus.

Si vous avez un compte Facebook, n'hésitez pas à nous rejoindre, vous abonner à notre page, et la diffuser à vos contacts.

Si vous n'êtes pas sur Facebook (c'est votre droit!), il vous est tout de même possible de consulter la page, via le lien suivant : <https://www.facebook.com/natagorabw>

Venez y jeter un coup d'oeil de temps à autre ;-)